

« J'aime transmettre ce que je sais à mon filleul »

Depuis quatre ans, l'école Sainte-Jeanne-d'Arc de Graveson (Bouches-du-Rhône) forme des tandems d'élèves d'âges différents. Une centaine de duos se retrouvent ainsi toute l'année. Une façon pour les enfants d'apprendre à grandir.

Laurence Estival

Ce vendredi matin, c'est fête à l'école Sainte-Jeanne-d'Arc de Graveson (13). Un buffet a été dressé pour clôturer la Semaine du goût. Ce petit-déjeuner a une saveur particulière pour Lana, élève de CP. Aidée par Baptiste, son parrain de CM2, elle remplit son assiette, avant de rejoindre une des salles de classe où s'attablent les 99 autres doublettes. Les tandems, créés chaque année à la rentrée entre



© L. Estival

Lilou aide sa filleule Anna à bien choisir les aliments à mettre dans son assiette.

« grands » et « petits », vont pouvoir mieux se connaître...

De la petite section de maternelle jusqu'au CP, les enfants seront en

TUTORAT ENTRE PAIRS : SIX ENFANTS SE CONFIENT

“ **Louma, CE2** : Le parrainage, ça m'intéresse et ça me pose plein de questions : comment éduquer son filleul ? Comment lui apprendre à ne pas faire de bêtises ? Comment le gérer ? Ce n'est pas toujours facile !

Cassandre, CM1 : Ça me fait toujours plaisir de retrouver Léa, qui était ma filleule l'année dernière ; même si maintenant j'ai changé de classe et que j'ai un autre filleul. Je suis restée attachée à elle. Quand je suis dans la cour et

que je vois Léa, je lui demande parfois si elle veut jouer avec moi et je suis très contente quand elle accepte.

Léa C., CE1 : Je suis très contente quand je suis avec ma filleule, Mila. Elle est très gentille et j'aime bien jouer avec elle. Ce n'est pas comme ma petite sœur avec laquelle je me dispute souvent. Je suis sûre que si elle venait chez moi, elle ne mettrait pas, elle, le bazar dans ma chambre ! Je lui apprend des règles, comme par exemple

ne pas dire du mal des autres, ne pas courir dans la cour ou encore ne pas faire de bêtises.

César, CM1 : J'aime transmettre ce que je sais à mon filleul, Eden. Je pense que ce que j'apprends en étant parrain me sera utile quand j'aurai des enfants. Mais j'aimerais aller plus loin que ce que nous faisons aujourd'hui ensemble. Nous jouons, je lui apprend des règles de vie mais je voudrais aussi que nous parlions de ce que nous apprenons à



Louma



Cassandre



Léa C.

Photos : L. Estival

effet accompagnés pendant l'année scolaire par un parrain, choisi parmi leurs camarades du CE1 au CM2.

« L'idée de ces duos nous est venue il y a quatre ans. Le travail coopératif était alors le thème de l'année et nous avons vu que quand ils se retrouvaient ensemble, les grands étaient pleins d'attention envers les petits », se souvient la directrice, Christine Ghiraldo.

Afin de renforcer cet esprit de solidarité, l'établissement décide d'inscrire ces moments dans la durée. Dès le mois de septembre, une récréation débouche sur la création des tandems. « C'est incroyable de voir comment les enfants se choisissent mutuellement, sans aucun tabou », déclare la directrice. Une deuxième récréation va confirmer les duos et les grands ont alors la lourde charge de lire une histoire aux petits afin de briser la glace. Tout un travail est réalisé en amont avec la bibliothécaire, Christelle Pelligrino. Elle va les épauler dans la quête du livre

idone, correspondant aux centres d'intérêt de leur futur filleul. « C'est aussi l'occasion pour eux de faire des progrès à l'oral », indique-t-elle. Nous préparons ensemble les lectures et ils doivent s'entraîner chez eux après l'école. »

Chaque année, les duos changent

Ensuite, filleuls et parrains vont se retrouver tous les vendredis à la récréation et autour d'événements particuliers (nettoyage de la nature, fête de Noël ou de Pâques...). Avec à chaque fois, l'impression d'aller encore plus loin dans la relation. « C'est la force de ces doublettes. Pour les petits, c'est l'occasion de s'ouvrir aux autres. Pour les grands, c'est un moyen d'assumer des responsabilités », poursuit la directrice.

« Ces tandems modifient les élèves, affirme Julie Vincent, enseignante en CP. Ils apportent de la tendresse. Et il y a chez les grands de la fierté, les adultes leur font confiance. » Les petits

ne considèrent pas les grands comme leurs aînés mais comme des tuteurs à part entière, chargés de les initier au monde des adultes. N'étant pas tous les jours en contact, une certaine distance demeure entre les enfants. D'autant que chaque année, les duos changent, laissant la place à de nouvelles combinaisons. « Nous voulions que les enfants profitent de ce projet pour découvrir plusieurs personnalités », explique Christine Ghiraldo. Mais malgré tout, il arrive que les liens soient tenaces ! L'établissement a d'ailleurs créé, à la demande des parrains et marraines, une réunion, une fois par trimestre, pour permettre aux grands de retrouver leurs filleuls des années précédentes... « C'est très intéressant aussi de voir la fébrilité qui gagne chaque année les CE1 quand ils vont devoir passer du rôle de filleul à celui de parrain. C'est pour eux la reconnaissance qu'ils sont maintenant du côté des grands », ajoute Julie Vincent.

L'APPUI DE FRANCE BÉNÉVOLAT



L'association a lancé un programme pour développer

l'accompagnement par les pairs en milieu scolaire. Celui-ci consiste à former de jeunes tuteurs, via des coordinateurs adultes, pour s'occuper de plus jeunes. Le but : éradiquer la solitude, lutter contre le harcèlement, le décrochage scolaire, contribuer à créer un réel bien-être général... Le programme permet aussi de sensibiliser les jeunes à la solidarité. L'idée est de resserrer les liens entre les classes d'un même établissement ou entre cycles. En coopération avec l'Éducation nationale, sont ainsi organisés des séminaires de présentation et des formations destinées aux chefs d'établissement, enseignants et autres personnels désireux de mettre en place des projets de tutorat. L'association cherche des établissements catholiques qui souhaitent se lancer. Cette action qui contribue à améliorer le climat scolaire, est soutenue par le Secrétariat général de l'enseignement catholique. LE – Contact : Michel Lefranc, coordonnateur national, micky.lefranc@orange.fr

l'école. Je pourrais lui être utile. Je lui ai réexpliqué, une fois, des choses qu'il n'avait pas comprises.

Eden, grande section : J'aime être avec mon parrain César. Il est très gentil avec moi et il me fait beaucoup rire. La façon dont il raconte des histoires est vraiment amusante, la façon dont il parle aussi. En plus, il n'est pas sévère et il ne me gronde jamais. Ce n'est pas comme mes parents ni même comme ma sœur qui, elle, ne m'apprend rien !

Léa V., CE1 : Après avoir été filleule, je suis, depuis le début de l'année, marraine. Et je suis très contente ! Au début, c'est très étrange de changer de position. Comment va-t-on faire pour aider à notre tour ? J'essaie d'apprendre à ma filleule à être gentille avec les autres, à ne pas les taper. Le fait d'être devenue marraine prouve que les adultes me font



Propos recueillis par
Laurence Estival



César



Eden